Observation n°: 52.

Relative à La Bronchotomie

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

La Bronchotomie n'a plus besoin d'Apologie ni de recommandation vis-a-vis des Maitres de L'art: Mais la multitude des cas ou on néglige malheureusement d'y avoir recours, et les oppositions que rencontrent ceux qui la proposent font voir que sa certitude et ses avantages ne sont point encore assez connus ni du public, ni du vulgaire des Medecins et Chyrurgiens. Il est reservé a L'academie d'exciter la confiance du Public, et d'eclairer les Praticiens sur cette operation, comme sur toutes les autres branches de l'art Chyrurgical. Quant a moi, si j'avois eu quelque doute sur la Sureté de la Bronchotomie, le fait recent qui fait le sujet de l'observation suivante auroit suffi pour le lever.

Le 14 Janvier 1768 vers les deux heures et demi du matin Je fus demandé pour secourir Le P. Hyacinthe d'Amiens vicaire du Couvent des Capucins de ~~[illegible]~~ La Fere. Ce Pere, dont Le Medecin de cette ville et moi avions constaté la démence deux jours auparavant, avoit profité d'un instant d'absence de sa garde pour se couper la gorge avec un rasoir. Je le trouvai la tête couchée sur le chevet de son lit, baignant dans le sang, le visage pâle et défait, et remuant la

ARC 30 d.3 n°52

machoire et la langue sans pouvoir former aucuns sons. un bruit effroyable se faisoit entendre de la gorge par l'air mêlé de sang et d'ecume qui sortoit de la playe. Elle etoit en travers, prenant de la jugulaire droite a la gauche, divisant en totalité la trachée artere entre les cartilages tyroide et crycoide, et coupant un peu du premier des muscles sterno-tyroidiens et des vaisseaux adjacens. La longueur de cette playe etoit de cinq pouces huit lignes, et sa largeur proportionnée formoit une grande ouverture a y mettre le poing; de sorte qu'on voyoit a découvert tout l'interieur de ce canal cartilagineux: tout ceci etoit d'autant plus sensible que le malade ~~maitle~~ etoit maigre, avoit le cou long, et le gosier faisant une saillie considerable.

J'enlevai les caillots et lavai la playe et les environs avec l'attention de faire pencher le malade pour que ni l'eau ni le sang n'entrassent dans la trachée. ensuite je fis incliner la tête du malade le menton sur la poitrine pour tacher de rapprocher les levres de la playe; mais la forte contraction des tegumens et des muscles les tenoit toujours écartées et laissoit passer tout l'air par la playe: cette raison jointe a la crainte bien fondée que le malade ne tentat de detruire mon ouvrage me força d'employer la suture, malgré l'avis du Medecin qui ne me proposoit que des moyens insuffisans. Je fis donc cinq points de suture entrecoupés que j'eus soin d'eloigner le plus que je pus des levres de la playe pour eviter le dechirement. J'appliquai pardessus une languette et des compresses

trempées dans un mêlange d'eau de vie et d'eau mariné legere, et deplus un bonnet couvrechef fixé a la poitrine ou je placai une nappe comme un bandage de corps. Il resta tranquille jusques vers les sept heures du matin, ou il revint a lui et demanda pardon au P. Gardien et a la communauté, avouant que c'etoit de son pur mouvement qu'il s'etoit coupé la gorge. je le saignai ce même jour deux fois tant pour eviter les accidens de l'inflammation que pour prevenir ceux de la phrenesie. Comme il se plaignoit de bruler, on lui permit de tenir un peu d'eau dans la bouche; et l'ayant avalé sans inconvenient, on continua de lui en donner, ainsi que des bouillons au veau dans lesquels on mettoit les quatre semences froides. on essaya de lui faire prendre des emulsions, mais elles le suffoquoient: c'est pourquoi on se contenta d'ajouter des lavemens nourrissans au premier regime. Dans la suite des pansemens la languette fut imbue de baume de Fioraventy et les compresses furent trempées dans l'eau vegeto-minerale animée d'un peu d'eau de vie. Le malade n'eprouva de fievre que le trois et le quatre: tout alla de mieux en mieux jusqu'au neuvieme tant pour la tête, la parole et la deglutition que pour la reunion. Ce jour-la sa tête s'embarassa de nouveau, il ne garda plus aucune mesure, il fit des efforts de la tête qu'il jettoit a la renverse malgré le bandage; une toux volontaire et des plus vehementes fit partir trois points de suture

qui contenoient les levres de la playe sur la trachée artere, de façon que l'ecartement de ces levres ainsi que celle des cartilages laisserent passer l'air et même des boissons. Je pratiquai deux autres points de suture qui produisirent l'effet que j'en attendois, l'air ni les boissons ne sortirent, et pendant trois ou quatre jours il n'arriva rien d'extraordinaire qu'un peu de suppuration tant aux levres de la playe qu'aux points de suture. Je me servis alors d'un digestif fait avec la therebentine lavée avec de l'eau de vie et dissoute avec le jaune d'oeufs, auquel je fis ajouter le baume de fioraventy et l'huile d'hypericum. Mais le cinquieme jour aprés ces nouvelles sutures, le malade redoubla ses mouvemens et les fit échapper de nouveau, malgré l'attention que j'avois eu de les soutenir d'une emplatre agglutinatif et de compresses qui tendoient a rapprocher les levres de la playe. ce defaut de succés ne me paroissant pas pouvoir etre imputé a celui du traitement, je ne fis que le reprendre sans aucun changement, et j'eus tout lieu d'en etre satisfait, puisque depuis ce temps mon malade a toujours été de mieux en mieux et est actuellement guéri: il parle, mange de la soupe, de la bouillie avec du pain émié &c. Je n'ai point parlé des lavemens que je fis donner de temps en temps pour prevenir la constipation qui est assez ordinaire aux malades qui ont perdu beaucoup de sang et qui sont reduits a une diette austere: je n'ai

ACADÉMIE NATIONALE … BIBLIOTHÈQUE

rien dit des ligatures que je fis faire aux pieds et aux bras, ni d'un bandage pour contenir la tête dans une situation convenable, précautions blamées du Medecin, mais que je crus necessaires vis-a-vis d'un malade que je voulois guerir malgré lui et dont l'évenement n'a que trop justifié la necessité.

Si une playe affreuse faite par la main d'un furieux a dessein de la rendre mortelle a cedé a l'art de la Chyrurgie, malgré les contradictions et les prognostics desavantageux du medecin, malgré les obstacles que le malade même a opposé a sa guerison; que peut-on craindre d'une incision conduite par une main habile, quand le chirurgien sera libre d'adopter le meilleur traitement, et sera favorisé par la docilité du malade? La Bronchotomie bien conduite n'entraine donc de sa part aucun danger, et on on ne doit point hesiter a l'employer, particulierement lorsqu'il s'agit de remedier aux suffocations occasionnées par l'esquinancie, ou de debarasser le Larinx ou la trachée artere des corps etrangers qui s'y seroient engagé. Nous n'avons cependant que trop d'exemples de personnes qui dans l'un ou l'autre de ces cas perissent malheureusement faute de ce secours. Je ne citerai que celui d'un voiturier nommé Michel peri depuis peu aprés quatre jours de tourmens affreux par la presence d'un os retenu dans le Larinx: quoique ce malheureux excitat lui même le courage des chirurgiens pour le debarasser par quelque

[Stamp: BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE MEDECINE]

operation que ce fut.

par M. Courtonne chirurgien del'hopital de id.

Le fere en picardie.